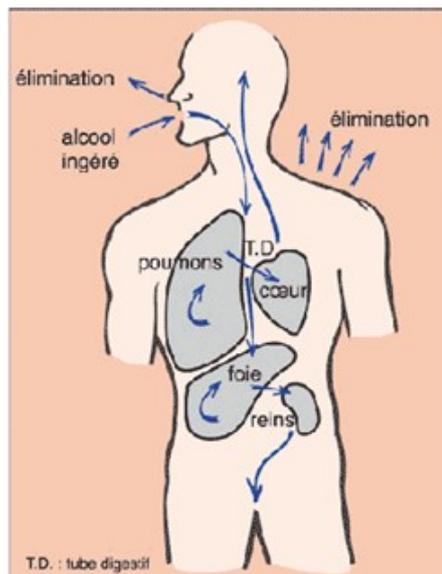


LES MODIFICATIONS ESSENTIELLES PROVOQUÉES PAR L'ABSORPTION D'ALCOOL

Sensation d'euphorie, allongement des temps de réaction, difficulté à prendre des décisions et à adapter la conduite aux circonstances, trouble de la vision, défaut de coordination et de synchronisation des gestes...

Vitesse (en km/h)	Distance parcourue (en m) individu à jeun Alcoolémie nulle	Distance parcourue (en m) Individu ayant bu 2 verres de vin à 11° Alcoolémie 0.5 g/l	Distance parcourue(en m) Individu ayant bu 3/4 de litre de vin à 11° Alcoolémie 0.8 g/l
50	29	36	40
90	71	76	85
110	108	113	123
130	131	140	

Comment évolue la distance parcourue lorsque le taux d'alcool dans le sang augmente ? Elle augmente

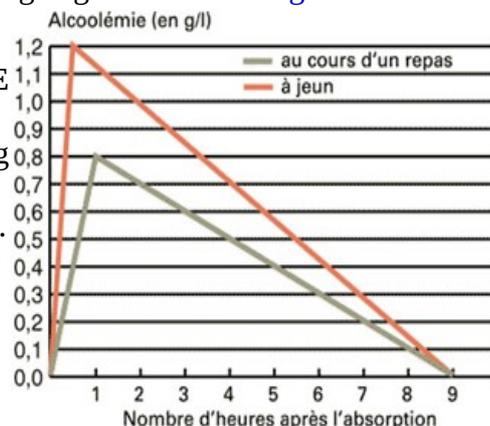


DÉTECTER LA PRÉSENCE D'ALCOOL DANS L'ORGANISME

L'alcool ingéré se diffuse à travers la paroi de l'intestin, apparaît dans le sang et se répand dans l'organisme. 90 à 95 % de l'alcool est transformé par le foie. Il est éliminé par les reins (urines), par la peau (sueur) et par les poumons (air expiré).

1. A partir du tableau (il mesure l'alcoolémie de quelqu'un qui a bu 7 verres d'alcool), indiquer par heure le nombre de g/l perdu par ceux qui ont bu : On perd 0,1 g d'alcool par litre de sang et par heure.

3. Au bout de combien de temps peuvent-ils conduire (la limite officielle est de moins de 0,5 g/l) ? Au bout de 8 h à jeun et 5 h au cours d'un repas.



ALCOOL ET ACCIDENTS DE LA CIRCULATION

Le risque d'accident est multiplié par 2 avec 0,5 g/l d'alcool dans le sang et par 35 avec 1,2 g/l. Vous mettez en danger vous et les autres usagers en risquant de provoquer un grave accident.

Pour le dépistage par l'air expiré, il existe :

- les appareils de catégorie A, dits "alcootests chimiques", utilisables qu'une fois ;
- les appareils de catégorie B, dits "éthylotests électroniques".

En cas de refus du dépistage, ou si le dépistage est positif, la personne est conduite au bureau de gendarmerie ou de police le plus proche pour vérification de l'alcoolémie par prise de sang.



Des idées fausses :

- « J'ai l'habitude de boire et quelques verres ne me font pas d'effet. » Même avec une faible alcoolémie, vous prenez des risques que vous n'auriez pas pris en temps normal. Votre temps de réaction est plus long et votre vision moins nette.
- « Boire un café permet d'accélérer l'élimination de l'alcool dans l'organisme. » Faux ! Cela ne diminue en rien les effets de l'alcool sur l'organisme et n'accélère pas son élimination dans le sang.
- « En diluant l'alcool, mon alcoolémie sera moins élevée. » C'est la quantité d'alcool ingéré qui compte, un alcool a les mêmes effets pur ou mélangé avec un jus, des glaçons ou un soda...
- « Une nuit de sommeil me permet de reprendre le volant. » Après une soirée bien arrosée et malgré une nuit de sommeil, le taux d'alcool peut demeurer élevé (1,5 g/l dans le sang à minuit est encore de 0,6 g/l le lendemain à 9h).



DROGUES ILLICITES ET SÉCURITÉ ROUTIÈRE

La prise de drogue, associée à la conduite, est dangereuse. Un dépistage systématique des stupéfiants a lieu pour les conducteurs impliqués dans un accident mortel. Les traces de stupéfiants se détectent plusieurs semaines après leur prise.

Des idées fausses :

- « Quand je conduis après avoir fumé, je conduis moins vite. Je ne prends donc pas de risque. » En cas d'urgence, vous aurez du mal à réagir rapidement et correctement. Vous risquez 2 fois plus d'être responsable d'un accident mortel.
- « En cas d'accident, mon assurance me couvrira. » Si vous êtes impliqué dans un accident alors que vous êtes sous influence de stupéfiants, vous avez commis une faute de nature à limiter – ou même exclure – votre droit à indemnité.



MÉDICAMENTS ET ACCIDENTS DE LA ROUTE : La somnolence représente l'effet le plus dangereux. Des interactions dangereuses sont possibles entre différents médicaments ou avec de l'alcool.



TÉLÉPHONE PORTABLE : Son usage pendant la conduite est interdit.